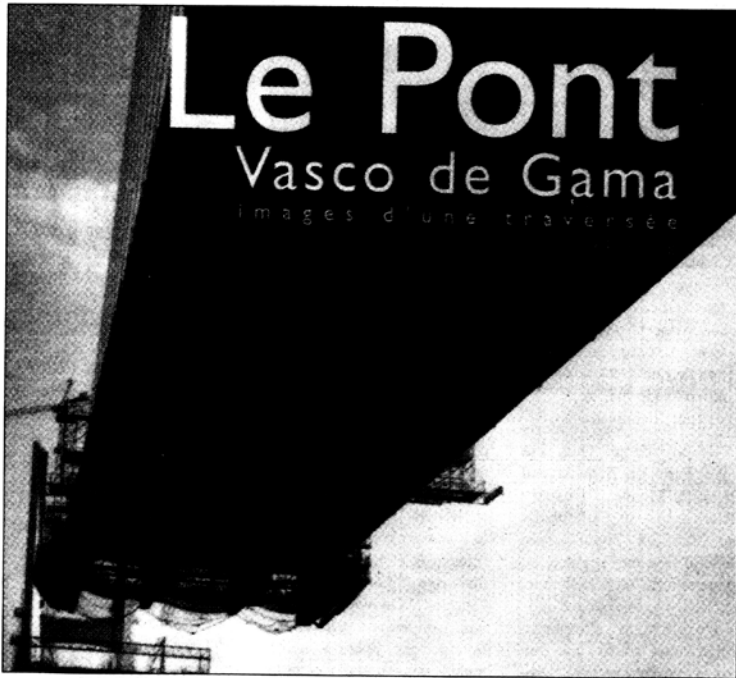


Stanislas Kalimerov: impressions du pont...



Inauguré il y a peu de temps, le pont Vasco da Gama est déjà devenu un des symboles de Lisbonne. Stanislas Kalimerov, qui y vit depuis 1991, a été, avec son objectif, un témoin de cette construction. On retrouve ce témoignage dans Le Pont Vasco de Gama, Images d'une traversée, au Cherche-Midi Editeur.

Serge CARREIRA

Le Pont vivant

En regardant le travail de Stanislas Kalimerov, on pense alors à la phrase du grand portraitiste Yousuf Karsh: "La photographie est, pour moi, plus qu'un moyen d'expression, plus que ma propre profession, c'est une vie". Dans ce livre, il ne s'agit pas seulement de la vie du photographe, mais on retrouve la vie, les vies, de ces 3.500 hommes de toutes les nationalités qui, quatre ans durant, ont permis l'édification de l'un des plus grands ouvrages d'art d'Europe.

On trouve des photos de ce labeur, la sublimation de la quotidienneté de ces ouvriers, de ces ingénieurs, de ces techniciens, qui, avec leur savoir-faire et leur maîtrise, ont su, avec le courage que commande ces grands défis, relier les deux rives du Tage. On peut observer, également, le déroulement progressif de ce lacet de plus de 17 kilomètres au-dessus des flots tranquilles du fleuve déjà en contact avec l'Océan.

Choisi par le concessionnaire pour suivre l'évolution de ce travail titanesque, Stanislas Kalimerov a ainsi pu circuler librement sur le chantier, entre les grues portées par des remorqueurs, les blocs de béton brut, les tas de barres d'acier... au milieu du chaos d'une certaine manière. C'est l'impression que l'on a parfois, lorsque l'on regarde des photographies qui nous montrent un bloc de béton suspendu dans les airs.

Mário Soares, ancien Président de la République, dans sa préface, "invite les lecteurs à faire une pause pour se laisser envahir par l'imagination poétique de Nuno Júdice et par les témoignages d'impressions photographiques de Stanislas Kalimerov". Il fait correspondre l'achèvement de ce chantier avec la commémoration du 500ème anniversaire de la découverte de la route maritime pour l'Inde par Vasco de Gama, qui battra son plein avec l'Expo 98.

Le texte de Nuno Júdice, qui introduit les photos, est très lyrique. Le poète commence par rassembler les

souvenirs d'un pont romain qui se situait à la sortie de son village lorsqu'il était enfant. Après avoir rattaché les ponts aux transhumances, il ajoute: "aujourd'hui les troupeaux qui parcourent les grandes routes européennes sont autres". Plein de références médiévales, le texte s'achève sur une interprétation personnelle de la finalité des ponts: "créer des liaisons inattendues, laisser s'unir les fils, soudain, sans que l'on puisse le prévoir; et nous transporter jusqu'aux rives plus anciennes, celles qui bordent l'océan de l'imagination".

Témoignage en noir et blanc

Les clichés en noir et blanc permettent de renouer avec le sens littéral du mot "photographie" (écriture de la lumière). Comme l'écriture qui laisse une trace matérielle sur le papier ou sur la pierre, la lumière a été captée, incrustée dans ces photos. "Zé" Stanislas Kalimerov, comme on l'appelle à Lisbonne, la maîtrise pleinement, joue avec elle. On est marqué par les reflets du soleil sur le Tage, par la réverbération de ses rayons, par les contre-jours, les photos de nuit avec l'éclairage artificiel...

Et il y a ces regards, ces visages marqués par la fatigue sur le chantier. Mais aussi les visages détendus, à la cantine ou dans l'autocar qui les ramènent le soir, ces moments

de répit et de détente. Stanislas Kalimerov n'a pas fait un reportage photographique sur le Pont mais, c'est un "artiste photographe" avec une approche, une démarche esthétique. Il avait déjà beaucoup travaillé sur les portraits et le regard (il a d'ailleurs fait une exposition en 1995 sur "Un Regard Portugais") on retrouve ici tout ce travail. Il capte le plus profond de l'âme des choses, des gens. C'est

pour cette raison que l'on utilise plus aisément le mot "impressions" pour désigner ses photos.

Après avoir été exposées en mai dernier à la Fondation C. Gulbenkian, à Paris, on pourra voir ses photos à partir du 4 août au pavillon français de l'Exposition 98, dans le cadre d'une installation spécialement conçue pour les recevoir. ■

Nota da Redacção

Correcção

No número 204 do Jornal Encontro, na secção Consultório Jurídico página 6, um erro de paginação atribuiu o texto ao Dr. Francisco Ribeiros, mas a sua autoria era do Dr. Moreira de Castro, advogado. O Dr. Moreira de Castro atende em Lisboa (telefone: 351.1.346.68.79) e em Paris (telefone: 01.40.16.12.53). Lembramos que todos os leitores do Jornal Encontro podem enviar as suas perguntas sobre problemas jurídicos para o Encontro, 12/14 rue de Paris, 94220 Charenton-Le-Pont, ou por fax: 01.43.96.44.80, ou por e-mail: jencntro@hol.fr.

Já não se pode viajar sem ele!

C.O. VOYAGES
conseil organisation voyages

43, rue Le Marois -75016
Tél. 01 53 84 75 00 Fax 01 46 51 94 66
33 bd de la Liberté - 94170 Le Perreux
Tél. 01 43 24 99 00 Fax 01 43 24 94 10